

Nanterre le 12 avril

Cher George

Orace m'a envoyé ta lettre avec  
la sienne insistant pour que  
j'accepte ton offre.

Devant vos deux desirs je  
l'accepte donc comme souvenir.  
je part avec ma femme ce ma-  
tin chez notre Oncle Louis.

Je regrette sincèrement de ne  
pas connaître l'adresse de notre  
frère Eugène - la dernière fois  
que je l'ai vu c'était en 1889

lorsque Jules est venu, depuis aucune  
nouvelle.

Le sincère regret que j'ai c'est de  
ne pas t'avoir vu - tu ne peux douter  
de la sincérité de mes sentiments -

rappelle toi de ta prime enfance  
comme notre bien aimée et regrettée

Anna et moi l'on te choyait, cela  
ne s'oublie pas plus que le mal que  
l'on fait à un être chétif, souviens  
toi un peu et tu comprendras

J'espère un jour te voir et  
t'expliquer mes raisons et je réitérè  
mes sincère regrets de n'avoir pu  
t'embrasser.

Ma femme se joint à moi pour

te faire nos meilleurs souhaits  
ainsi qu'à notre belle sœur que  
nous serions enchantés de connaître

ton frère qui t'embrasse  
ainsi que ta femme

L. Deherme